

N. XXXIII.



# GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 26. AVRIL 1758.

*De Londres, le 4. Avril.*

**L**a bruyante nouvelle de la prise de l'Escadre de Mr. *Du Quesne* par celle de l'Amiral *Osborne* se réduit presque à rien, quoiqu'elle fût mandée de plusieurs endroits, & avec des circonstances qui sembloient en garantir l'authenticité. Il y a cependant des Lettres de bonne main, qui disent, qu'à la vérité il y a eû une rencontre entre les deux Escadres; mais que Mr. *du Quesne* s'étant battu en retraite pendant quelque tems, avoit enfin gagné le Port d'*Alicante* avec toute son Escadre, malgré les efforts de Mrs *Osborne* & *Saunders*.

En attendant que l'on soit instruit des nouveaux & puissans armemens que l'on a fait & que l'on continué de faire encore, pour le service de cette année, les Auteurs périodiques tâchent de reveiller l'ancien esprit de la Nation, en jet-

tant du ridicule sur l'usage que l'on a fait de nos Flottes jusqu'ici, & sur-tout sur ces *Expeditions secretes*, dont on amuse le tapis de tems en tems. On trouva il y a quelques jours dans un de ces Papiers, le Dialogue suivant entre *Garrick* & *Rich*, Directeurs des deux Theatres de *Londres*.

„ Puisque c'est faute de nouveautés, dit  
„ *Garrick* à *Rich*, que nous ne faisons  
„ plus rien de nos Théâtres, & puisque  
„ la fantaisie des Spectateurs doit être  
„ notre suprême loi, assurément, Mr.  
„ *Rich*, si j'avois sur la Nation le cré-  
„ dit que vous a donné l'ancienneté de  
„ vos services, je hazarderois quelque jolie  
„ Farce, d'un goût tout neuf, où il y  
„ eût du piquant & du vrai, mais du fin-  
„ gulier. *Parbleu*, répond le vieux ma-  
„ tois, vous me faites penser à un Projet  
„ excellent; le voici. Pour être surs d'atti-  
„ rer à nos deux Théâtres grande compa-



gnie & de partager également entre nous toute la Ville, faites représenter sur le vôtre des Expéditions secrètes; & je ferai assembler sur le mien des Conseils de Guerre pour juger les Généraux.

On apprend de l'Amérique Méridionale, que le Chef d'Escadre Moore s'étant renforcé de presque tous les Armateurs de nos Isles avoit investi celles de la Martinique & de la Guadeloupe, de façon qu'il n'y sauroit entrer, ni en sortir aucun Vaisseau.

*De Portsmouth, le 1. Avril.*

C'est aujourd'hui que l'Amiral Broderick, montant le Vaisseau de Guerre, le *Prince-George*, de 90. Canons, accompagné des Navires du Roi, le *Glasgow*, & l'*Alderney*, a fait voile d'ici avec une nombreuse Flotte Marchande, destinée pour les Ports d'Espagne, de Portugal & d'Italie. Cet Amiral, à son arrivée dans la Méditerranée, prendra le commandement de l'Escadre, qui est aux ordres des Amiraux Osborne & Saunders, auxquels la Cour vient d'expédier un Exprès.

L'Amiral Holbourne se dispose pareillement à se mettre en Mer avec une bonne Escadre. On attend dans la Tamise une Flotte de 200. Charbonniers de Newcastle; & l'on croit, qu'après avoir déchargé, il en entrera plusieurs au service du Gouvernement pour servir de Batimens de transport. On en a déjà assemblée un bon nombre ici, à Cowes, & à Southampton; & l'on a envoyé des ordres dans tous les autres Ports du Royaume, d'envoyer à Southampton tous les Bâtimens propres à cet usage. Leur rendez-vous général y est établi. Les Troupes, cantonnées en divers endroits du Royaume, sont en mouvement pour se rapprocher de la Côte Méridionale, afin d'être prêtes, se-

lon les occurences, à passer la Mer, ou à former les Camps d'Observation, qui ont été tracés en plusieurs endroits. En attendant, on construit de nouveaux Forts sur les Côtes du Royaume, et l'on augmente les Ouvrages de ceux qui existent déjà.

*De Paris, le 5. Avril.*

La manœuvre de l'Armée du Comte de Clermont donne lieu à bien des conjectures & des raisonnemens. Encore quelques semaines, & l'on verra clair dans ce qui n'est qu'une énigme aujourd'hui.

La Cour, informée du projet que les Anglois méditent contre l'Ile-Royale ou Cap-Breton, a fait partir successivement des secours de Vaisseaux & de Troupes, pour mettre cette Isle en bon état de défense, au-cas d'attaque. Il vient de partir encore de Brest quelques Vaisseaux, qui sont destinés pour s'y rendre, & à bord desquels il y a des soldats & des munitions. Quelque forte que soit l'Escadre de l'Amiral Boscawen, que les Anglois destinent à former l'attaque de cette Ile, on espère ici, que les mesures prises pour la défendre suffiront pour faire échouer l'entreprise des ennemis, ou du moins pour leur en rendre l'exécution très difficile.

*De Francfort, le 7. Avril.*

L'Armée de l'Empire va se rassembler dans les environs de Bamberg; & le Feld-Maréchal Prince de Deux-Ponts, qui doit la commander en Chef, y est attendu sur la fin de ce mois.

Le Comte de Lorges, qui commande les Troupes Françaises à Hanau, étoit sur le point d'abandonner cette Ville & l'avoit déjà dégarnie de tout ce qui pouvoit servir à sa défense: lorsqu'il reçut un ordre de la Cour de s'y maintenir, & de prendre des arrangemens à cet



effet. Dès le 26. du mois dernier on commença à travailler avec chaleur aux Fortifications; la Garnison a été augmentée du depuis, du Bataillon de Royal Artillerie, aux ordres du Comte d'Aumale; & l'on a garni les Remparts de Canons. Les Troupes, l'Artillerie, & les Munitions reviennent sur leurs pas. Le Colonel Fischer n'est plus ici: il s'est rendu avec son Corps à Worms, où il se flatte de le recompléter en peu de tems.

*De Dusseldorf le 6. Avril*

Le Duc de Broglie, en quittant le Pays de Hesse, a dirigé la marche de ses Troupes sur 2 Colonnes, dont l'une a pris sur la gauche vers Cologne, & l'autre sur la droite vers Dusseldorf. Chacune de ces Colonnes, pour la facilité des marches, avoit été partagée en 3. Divisions. Celles de la droite sont arrivées ici successivement le 3. ce mois, ainsi que les 3. jours suivans, & elles y ont passé le Rhin. Les Divisions de la gauche l'ont passé à Cologne. Demain, toutes ces Troupes se trouveront rassemblées sur la gauche du Rhin, d'où elles continueront de suivre ce fleuve, pour aller s'unir avec l'Armée du Comte de Clermont dans le Duché de Cleves.

*De Wesel le 7. Avril.*

Le Comte de Clermont, qui à son arrivée en cette Ville, s'est trouvé attaqué d'un mal de gorge, est présentement beaucoup mieux. Toutes les dispositions de ce Prince annoncent, qu'il veut garder la position qu'il vient de prendre sur le Rhin. Lorsque son Armée aura été jointe par tous les renfors qui y sont attendus, elle consistera, suivant la liste qui en paroît ici, en 150. Bataillons & 140. Escadrons.

*De Bruxelles le 8. Avril.*

Nonobstant tous les bruits qui se sont répandus, que l'Armée du Comte de

Clermont alloit se replier sur la Meuse, il est absolument décidé, qu'elle ne quittera pas le Rhin. Les lettres écrites de Versailles même du Bureau de la Guerre sont formelles sur cette destination. On attend successivement dans la Flandre-Françoise, les Corps de Troupes, dont l'Armée qui doit se rassembler dans cette Province, sera composée. Quoi-que cette Armée soit destinée à remplir plus d'un objet, il paroît, que l'un des principaux est, d'être à portée de protéger Ostende & Nieuport, afin de mettre constamment ces deux Ports à l'abri de surprise, au-cas que les Anglois voulussent prendre occasion des garnisons Françaises qui y sont, pour attaquer l'une ou l'autre de ces 2. Villes.

Quatre Frégates Angloises se sont fait voir il y a quelques jours aux environs de Dunkerque; on suppose qu'elles font partie de l'Escadre commandée par l'Amiral Hawke, qui doit croiser sur les côtes de France.

*De la Haye le 9. Avril.*

Si l'on continué de recevoir dans les Ports de la République, des nouvelles de pirateries commises par des Corsaires Anglois, la vérité & l'impartialité obligent d'un autre côté de dire, que les Navires marchands Hollandois, qui rencontrent des Vaisseaux ou Frégates du Roi de la Grande-Bretagne, ont tout sujet de se louer du traitement qu'ils en éprouvent.

*De Ratisbonne le 11. Avril.*

L'Escarmouche qu'il y a eû à Soest le 28. de ce mois, entre une partie de l'Arrière-garde aux ordres de M. de Broglie, & les Houffars Prussiens nommés Houffars noirs, a été assez vive ainsi qu'on l'a dit dernièrement: le Régiment de Szeceński Houffars I. & R. reçut avec beaucoup de vigueur



les Ennemis, les repoussa à diverses reprises le sabre à la main, & il y a eu de part & d'autre plus de 50. hommes tués ou blessés.

Les dernières nouvelles de l'Armée de France du 4. de ce mois portent, que le Comte de Clermont continuoit d'avoir son Quartier-Général à Wesel, & que d'ailleurs la plus part des Troupes de l'Armée de S. A. S. repassoient le Rhin, pour aller prendre des quartiers de rafraichissemens, & se refaire, en attendant que les renforts considérables, qui, suivant les Lettres de la Lorraine & de l'Alsace sont en mouvement de toute part, vinssent la joindre, & la rendre plus forte que jamais. Cependant on a garni les ramparts de Wesel d'une nombreuse Artillerie, quoiqu'on ne paroisse pas craindre que les Ennemis se portent de ce côté-là.

Les Lettres de Munster du 2. de ce mois portent d'un autre côté, que le Prince Ferdinand de Brunswick y avoit établi la veille son Quartier-Général, & qu'outre les Troupes, qui étoient déjà dans cette ville, on y attendoit encore à tout moment 8. Bataillons.

De Stockholm, le 28. Mars.

Les nouveaux renforts destinées à passer en Pomeranie, sont de toutes parts en mouvement, pour se rendre le plus promptement aux lieux respectifs de leur embarquement.

On assure d'ailleurs, qu'il y a une convention arrêtée entre cette Couronne & celle de Russie, pour la jonction des Flottes des deux Puissances au cas de l'Envoi d'une Escadre Angloise dans la Mer Baltique, soit que cette Escadre entre-

prit d'y troubler le Commerce, soit qu'elle y vint pour favoriser les vûes du Roi de Prusse. On ne croit guères cependant que les Anglois se déterminent à faire cet Envoi, malgré les bruits qui en courent à Londres, parceque pour pouvoir en esperer quelques succès, il faudroit que leur Escadre dans la Baltique put être supérieure à celles, qui leur seront opposées: ce qui paroît d'autant moins possible, que toutes leurs forces réunies leur ont jusqu'à présent suffi à peine pour des objets qui leur sont bien plus importants, que les avantages qu'ils recueilleroient d'une expédition dans la Mer Baltique, en supposant même que cette expédition fût heureuse.

De Varsowie le 26. Avril.

Avant-hier l'Envoyé de la Porte partit de cette Capitale, comblé de politesses & de Présens. Ce Ministre est défrayé jusqu'aux confins de ce Royaume. S. M. l'auroit volontiers retenu plus longtems, si premierement sa santé n'eût souffert quelque altération par le changement de Climat; & en second, si l'inconstance du sort, qui accompagne souvent les grands Vifirs, n'eût exigé que ce Ministre se rendit à Constantinople pendant que la faveur du Vifir, dont il est ami, n'a encore reçu aucune atteinte.

M. le Comte Mostowski, ci-devant Staroste de Petrikow, a prêté jeudi dernier le serment accoutumé, entre les mains de S. M. en qualité de Palatin de Pomeranie; ainsi que M. Nowosielski, en qualité de Castellan de Ciechanow. M. le Comte Malachowski troisieme fils du Grand Chancelier de la Couronne a obtenu la Starostie de Petrikow.

---

Avertissement. Si quelques Seigneurs vouloient former des vergers d'Arbres fruitiers de la meilleure espece, & pour cet effet acheter tout ou en partie le reste des Arbres arrivés de Silesie; qu'ils ayent la bonté de s'adresser le plutôt possible, avant que ces Arbres soient transplantés, au Directeur de Plantage Degner, qui loge derrière Orwock dans la maison du Peintre Eckstein. Ils seront assurez de les avoir à bon prix. Pour l'automne suivante on ne les pourra point avoir pour ce prix, c'est pourquoi ceux qui voudront profiter de cette occasion n'ont point de tems à perdre.



N. XXXIII.  
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE  
DU 26. AVRIL 1758.

*Du Quartier-Général à Königsgratz, JOURNAL du 8. au 12. Avril.*

**M**. le Noble Colonel au service du Roi de Prusse attaqua le 8. de ce mois à *Halbstäd* nos Postes avancés, avec son Bataillon composé de Compagnies franches & de deux Escadrons de Houffars: il sortit à cet effet à l'improviste d'un Bois voisin, & par la superiorité du nombre il obligea d'abord les nôtres à se replier jusqu'à une Redoute; mais le Général-Major de *Laudohn* qui commandoit dans ces environs, ayant disposé les choses de façon que nos Houffars soutenus par les Croates purent tomber le sabre à la main sur le Bataillon Prussien, les Ennemis furent à leur tour obligés de plier avec la plus grande précipitation. Ils tâcherent cependant sous la protection d'un feu très-vif de regagner les Bois dont ils étoient sortis & d'y reprendre poste, pour se dérober à la poursuite de nos Gens: mais les Croates sçurent les en empêcher, & les menerent en effet jusques à *Halbstäd*.

Nous avons fait prisonniers dans cette occasion, un Officier & 46. hommes, sans compter les morts qui sont restés sur la place, & les blessés que les Ennemis ont transportés, tant de leurs Houffars que de leurs Chasseurs & du Bataillon dont on a parlé. De notre côté nous n'avons eû qu'un Capitaine & 9. Houffars blessés, dont l'un, qui a été fait prisonnier, l'a été dangereusement. Dans le moment, pour ainsi dire, que cela se passoit, un autre Détachement ennemi composé d'Infanterie & de Cavalerie tenta d'attaquer nos postes avancés de *Dietersbach*: mais M. de *Laudohn* y pourvût encore par ses sages dispositions & par sa bravoure; les Prussiens furent également forcés de se retirer, & depuis ce tems ils n'ont formé dans ces environs aucune entreprise.

Un troisième Détachement des Ennemis venant de *Schwartzwasser* voulut cependant pénétrer le lendemain du côté de *Schatzlar*. Ce détachement étoit aussi composé de Houffars, de Chasseurs, & d'un Bataillon de Compagnies franches; mais il ne jugea pas à propos de risquer cette entreprise, parcequ'il trouva le poste que nous avions dans cet endroit, tout pret à le bien recevoir. Les Ennemis retournerent donc sur leurs pas, & regagnerent l'endroit d'où ils étoient venus.

Les derniers avis, qu'on a eus des environs de *Schweidnitz*, portent, que cette ville n'étoit point encore assiégée dans toutes les formes; que cependant le canon de la place tiroit avec beaucoup de vivacité sur les Ennemis; & que dans une sortie que la Garnison avoit faite, on devoit avoir mis hors d'état plusieurs canons des Ennemis, & ruiné la plus grande partie de ses munitions, outre un grand nombre de travailleurs qui avoient été reconduits dans la place.

Les Corps de Troupes ennemies, qui est en *Saxe*, se renforce à ce qu'on assure de plus en plus, au moyen de plusieurs Régiments qui reviennent de l'Armée Alliée, & l'on établit pour cet effet un magasin dans *Leipsig*.

De *Hannovre* le 7. Avril. On va augmenter considérablement nos Troupes; Et les Drossarts & Baillifs ont ordre de vaquer aux Levées, de la manière cependant



qui soit la moins onéreuse aux Sujets. Notre Armée s'est déjà de beaucoup augmentée; depuis que l'on a publié à *Stade* la Piece suivante de la part du Roi de la *Grande-Bretagne*, comme nôtre Eleêteur de *Brunswick-Lunebourg*.

„ *George &c.* Quoique nous aïons tout lieu de croire, que nos fideles Sujets, en vertu de leur devoir & du Serment de fidelité qu'ils nous ont prêté, se porteront d'eux mêmes à defendre dans la neccesité présente, & à délivrer la Patrie; qu'ils feront relativement à ces objets ce qui leur sera enjoint par les Magistrats de chaque endroit, suivant l'Instruction à eux donnée, pour agir de concert avec les Commissaires de nos Etats de *Lunebourg*: Neanmoins pour faciliter un ouvrage aussi important & que nous avons tant à cœur, & pour parvenir d'autant plus aisement aux vuës paternelles que nous avons de delivrer nos Etats, nous avons resolu d'ordonner & d'établir ce qui suit:

„ I. Tous & un chacun de nos fideles Sujets, qui à la réquisition & sur l'ordre des Magistrats entreront dans nos Troupes, seront licentiés gratis, aussi-tôt que les troubles présens seront finis, ou s'ils duroient plus long tems, dans deux années, sans qu'on puisse les retenir plus longtems sous quelque prétexte que ce soit; à quel effet il sera gardé un détail exact de tous ceux qu'on aura fait entrer dans nôtre service.

„ II. Quant à ceux qui auront volontairement pris parti, & qui sont Fils de Fermiers, l'on aura pour eux des égards, lorsque quelques Fermes viendront à vquer; et l'on veillera autant qu'il sera possible à placer convenablement les Enfans de famille.

„ III. Ceux qui, en défendant la Patrie, seront mis hors d'état de gagner leur vie, auront la Pension ordinaire de grace.

„ IV. Les Femmes des Soldats nouvellement enrôlés jouïront, pendant le tems de leur service, des exemptions d'argent pour les gardes & pour le service; & on leur donnera même la demi-payé.

„ V. Comme il n'est pas juste, que dans le tems de Paix, ceux qui se seront exemptés de défendre la Patrie, participent aux bienfaits & aux avantages qu'elle fournit, les Commissaires & Magistrats auront soin de tenir note de ceux qui se seront éloignés pour ne point entrer au service, pour les déclarer privés de leurs Biens meubles & immeubles, ainsi que de leurs expectatives, & les punir même, si dans la fuite on les retrouve dans le Pays, le tout cependant au moïen d'un examen préalable des Magistrats. Les jeunes gens, qui se seront évadés, doivent donc être inscrits dans les Régimens pour lesquels ils étoient destinés, afin que par-là ceux qui auront acquis des Droits sur eux, puissent, soit dans quelque tems, soit ensuite, leur infliger, s'ils les retrouvent, un châtiment militaire, & être en droit de les retenir dans le service.

„ Au cas que les Parens, ou toutes autres Personnes, eussent par conseils, ou par action, contribué à l'évasion d'un Sujet, ou ne l'eussent pas empêché pouvant le faire, ils seront appréhendés pour servir au lieu de ceux qui se seront évadés, jusqu'à ce qu'ils soient reproduits; et, s'ils ne sont point en état de porter les armes, on les punira, ou par une prison de 4. semaines, ou, suivant l'exigence du cas, en les mettant à la brouëtte, ou en les enfermant dans une Maison de force.

„ Telle est notre sérieuse volonté; Et nous ordonnons que la Présente soit publiée, &c.